

ITALIEN

ANALYSE ET COMMENTAIRE DE TEXTES OU DOCUMENTS ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

Mme Pérette-Cécile Buffaria; M. Giuseppe Sangirardi

Coefficient : 3 ; Durée : 6 heures

Il était demandé aux candidats qui ont choisi cette épreuve d'analyser et de commenter quatre documents portant sur les rapports entre la religion catholique, l'État et la société italiens. Il s'agissait, plus précisément, de deux articles du Concordat faisant partie des *Patti Lateranensi* signés en 1929 par le cardinal Gasparri et Benito Mussolini, d'un texte d'A. De Gasperi montrant quelques enjeux idéologiques de la naissance du parti *Democrazia Cristiana* au lendemain de la seconde guerre mondiale, d'un court extrait d'une nouvelle de G. Guareschi ayant pour héros les célèbres *Don Camillo et Peppone*, et, pour finir, d'un article tiré du quotidien *La Stampa* (du 1er novembre 2003) relatant un épisode de la polémique soulevée en Italie l'automne dernier (2003) par l'action menée par un citoyen de religion musulmane, afin d'obtenir l'enlèvement du crucifix accroché dans les salles de classe d'une école primaire des Abruzzes.

La thématique explorée par ce textes, couvrant la période comprise entre le fascisme et nos jours, comprenait à la fois le rôle privilégié que l'État italien a reconnu à l'église catholique, le vaste rayonnement social du clergé (qui est à la fois la cause et l'effet de la nature particulière des liens entre l'église et l'État en Italie), la fonction de catalyseur idéologique de quelques formations politiques (notamment la *Democrazia cristiana*, ayant joué un rôle capital dans la société italienne de l'après-guerre et jusqu'aux années '90), et enfin l'évolution des rapports politico-religieux dans le contexte du renouvellement profond du tissu social qui caractérise l'Italie des dernières décennies. Le préliminaire indispensable de toute analyse des documents proposés était, par ailleurs et naturellement, la reconnaissance de la nature spécifique de chacun (texte juridique ou politique, littéraire ou journalistique), comportant une approche différente dans la lecture.

Dans les quatre copies corrigées les membres du jury ont apprécié un bon niveau de connaissance générale de l'histoire contemporaine italienne, qui a permis à presque tous les candidats de saisir, du moins en partie, les enjeux principaux posés par les documents analysés. Cependant, l'exposition de quelques thèmes bien connus (par exemple, église catholique et fascisme) l'a emporté souvent sur l'exploitation judicieuse des éléments concrets contenus dans les documents et sur leur problématisation. Les candidats, en effet,

ont eu tendance à survoler parfois les documents, leur spécificité formelle et leur contenu précis, se contentant de traiter à la manière d'un cours les sujets qui y étaient évoqués. Quant au niveau de l'italien, à l'exception d'une copie excellente, les autres comportaient de nombreuses fautes, parfois rédhibitoires pour la compréhension (*le scommesse di questa problema, una sorge di divizioni, mettono in posto, l'impresa della Chiesa sullo Stato, nel subito dopo guerra, i Stati pontifo*).

Notes obtenues: 9; 11; 13; 16